

lecoqpelaud.com

Les Guerres de 14-18 et de 39-45 au front et au pays

Bombes, punaises, suppression des perms et du courrier

LES MALHEURS DE CHARLES BRUYERE

En ce printemps 44, les conditions de vie de Bruyère, comme celles de tous ceux qui sont en Allemagne, ne s'améliorent pas. Les villes, habitations comme usines, sont régulièrement bombardées, de jour comme de nuit. A cela s'ajoute les désagréments habituels des punaises qui s'incrusteront dans les baraquements. Heureusement, de bonnes nouvelles arrivent de France, apportant un vent d'espoir ; le débarquement des Alliés le 9 juin en Normandie. En juillet pourtant, Charles a l'impression qu'en France, la situation empire. Les permissions sont supprimées. Bientôt ce sera le courrier, mais Bruyère ne s'en doute pas. La dernière lettre que Noël Besacier recevra de lui est datée du 18 juillet 1944..

(Dimanche) 2 avril 1944.

Charles écrit cette carte à l'intérieur d'un abri de son usine, où il doit passer une nuit de garde à partir de 7h1/2 du soir. « Je couche dans un abri, c'est au cas où il y ait alerte. Je sors des abris pour aller prendre la garde dans l'usine pour combattre les incendies si ça bombardait. S'il tombe des pruneaux, je me réfugierai dans des abris en béton armé qui sont dans les ateliers. Donc, je viens d'arriver dans le sous-sol, et comme je vois que c'est aménagé pour écrire, j'en profite pour te faire une carte. Je vais coucher dans un chalit semblable au mien, ça fait que je dormirai aussi bien. Je vais gagner 3 marks 50 en faisant de beaux rêves. » Charles parle d'un poisson d'avril, « une bien bonne » : on va récupérer les heures d'alerte, en faisant une 1/2 h de plus et à l'œil, pas payé. » Charles a appris par un courrier d'Albert Brosse le retour à St Sym de Jean Lamure et de Charvolin. »

(Lundi) 24 avril 1944

Charles a reçu aujourd'hui la lettre du 9 mars de Noël qui a donc mis 1 mois 1/2 pour arriver. Il est resté un mois sans avoir

de lettres. Pour Pâques (= 9 avril), il n'a pas travaillé le vendredi saint et le lundi de Pâques, mais le dimanche de Quasimodo (= dimanche après Pâques), il a travaillé toute la matinée pour récupérer les heures perdues pour Pâques. Demain, il ne sait

pas où il va dormir car leur chambre va être désinfectée. « Ce n'est pas un luxe, je t'assure. »

Charles reviendra régulièrement sur les punaises qui les empêchent de dormir. Sur la dernière carte envoyée à Noël le 18 juillet 44, il écrira : « Avec les punaises, il faut vivre un peu en nomade, chacun couche où il peut. Pour ma part, j'ai aménagé ma chambre à coucher dans une baraque où les maçons mettent leurs outils, car je ne tiens pas à prendre froid en couchant dehors. » La désinfection n'a pas dû être très efficace. Les maçons, explique-t-il dans un autre courrier, reconstruisent en brique les baraques en bois qui ont été incendiées. »

(Mercredi) 3 mai 1944.

Charles ne voit toujours pas venir la fin de la guerre. « Actuellement, c'est très calme. Aucune alerte. Peut-être est-ce le calme avant l'orage !!! » « Lundi était jour chômé, donc pas

Pour échapper aux punaises, il va dormir dans la baraque de chantier des maçons.

S.T.O. - Mardi 9 novembre 1943

Le feuilleton du Frère Catherin (IV)

Le frère mariste navigue comme marinier sur le fleuve l'Oder et les canaux adjacents de l'est de l'Allemagne.

« Fürstenberg

Cher Monsieur Besacier,
Chers Amis,

Après deux mois de voyage dans la région de Berlin, puis à Stettin (1), me voici de retour à mon port d'attache (2). Je m'étais bien promis à profiter de cet arrêt pour passer qqes bons moments avec les autres Français qui se trouvent dans le port actuellement, car pendant ces deux mois, j'ai été bien privé de compagnie, mais voici que par malheur nous sommes ancrés à 3 km de la ville au milieu de l'Oder, alors j'ai dû rentrer sitôt mes commissions faites pour ne pas être surpris par la nuit. Pour que la solitude me pèse moins en cette veillée, je viens m'entretenir un peu avec vous.

Merci pour votre bonne lettre du 10 octobre et pour toutes les prières que vous faites pour les absents, nous en avons tant besoin. Comme vous, je constate que le moral est en baisse chez beaucoup de jeunes depuis un ou deux mois : c'est que l'hiver est là avec ses jours tristes et le froid va s'ajouter aux autres souffrances. Il a fallu abandonner l'idée de passer les fêtes de Noël et du Nouvel An chez soi et ces pensées rendent tristes et ébranlent le moral de ceux qui n'ont pas le courage de réagir et ils sont hélas trop nombreux. Heureusement, il en est d'autres, et j'espère que tous nos camarades exilés de St Sym sont dans ce cas, qui savent faire « bon coeur contre mauvaise fortune » et qui gardent confiance malgré tout.

Quant à vous qui avez encore la chance d'être encore au pays, je vous souhaite d'y rester et de continuer par votre

(1) - Stettin était le nom allemand de l'actuelle ville polonaise de Szczecin, située sur l'Oder, au début de son estuaire. C'était un port important.

(2) - A Fürstenberg/Oder.

Suite p. 2